

Nicolas Sarkozy ne comprend pas la France !

Adresse au Président après son intervention dans le débat sur l'identité nationale

Monsieur le Président, vous avez publié une tribune sur l'identité nationale (*Le Monde* du 9 décembre). Comme beaucoup, je l'ai lue avec attention, impatient de connaître la position du chef de l'Etat sur un débat aussi grave et aussi suivi. Je n'ai pas été déçu.

On y retrouve toute l'habileté de celui qui s'est posé en chantre de la « France qui se lève tôt » tout en menant au service des plus riches une politique de classe d'une brutalité rare dans l'histoire même de la droite française. On y reconnaît aussi votre art consommé du glissement de sens, de la fausse évidence et du slogan accrocheur. Comme si la pure performance rhétorique pouvait faire perdre de vue la réalité et le simple bon sens.

Il faut vous reconnaître cette circonstance atténuante que cela vous a longtemps réussi. Mais les Français ne sont plus dupes. Le langage courant, celui que vous aimez employer pour faire plus proche du peuple, a une expression imagée pour résumer votre attitude dans ce débat : pompier pyromane.

Que nous dites-vous, en effet ? Que, dans le référendum suisse sur les minarets, la question était mal posée et qu'une question mal posée n'appelle que de mauvaises réponses. C'est tout à fait juste. Le seul problème, c'est que vous ayez omis de rappeler cette vérité à votre ministre de l'immigration, quand il a lancé ce débat sur l'identité nationale dans les termes et dans le contexte où il l'a lancé. Ou que vous l'ayez oublié vous-même quand vous avez créé un ministère de l'immigration et de l'identité nationale.

Combien depuis deux ans et demi ont souligné que rapprocher ces deux termes n'aboutit qu'à les mettre en opposition ? Que, même lorsque l'on clame qu'il faut concilier immigration et identité nationale, on sous-entend nécessairement que l'une est un problème pour l'autre ? Vous avez persisté. Et vous voudriez aujourd'hui que les gens croient que vous abordez un tel débat de bonne foi ?

Foi est d'ailleurs le mot qui convient, à

Dominique Lefebvre

Maire PS de Cergy, président de l'agglomération de Cergy-Pontoise

lire votre tribune. Le seul angle sous lequel vous abordez l'identité nationale en effet est celui de la religion. Tradition chrétienne de l'Europe d'un côté, islam venu d'ailleurs de l'autre. A croire que tous ceux qui arrivent sur notre sol sont de confession musulmane.

A croire que les Français musulmans de troisième ou quatrième génération sont toujours des immigrés. Vous avez beau parler de « métissage » ou d'« ouverture », vous utilisez ces termes comme des gadgets, qui révèlent plus qu'ils ne masquent l'équation simpliste qui sous-tend tout votre propos : identité nationale = racines chrétiennes ; immigration = islam ; islam = risque

« On y reconnaît aussi votre art consommé du glissement de sens, de la fausse évidence et du slogan accrocheur »

de « dénaturation » pour l'identité française. Nous sommes là dans le registre du pur et de l'impur. Voilà pour ceux qui auraient pris au sérieux votre passage sur la nécessaire évolution au contact des autres.

Soyons juste, vous évoquez aussi la laïcité. Mais c'est avec un tel embarras de langage qu'il laisse éclater toute la gêne que vous ressentez face à ce concept. Jusqu'au lapsus : la séparation du temporel et du spirituel, Monsieur le Président, ce n'est pas la République laïque, c'est l'Eglise catholique. La laïcité, c'est la séparation du public et du privé en matière de foi.

Attribuer à la loi de 1905 le registre conceptuel de l'Eglise, voilà qui en dit long

sur votre appréhension de l'identité de la France. De même, dans votre adresse finale au « chrétien, juif, musulman, homme de foi, quelle que soit sa foi, croyant, quelle que soit sa croyance », n'avez-vous pas l'impression d'avoir oublié quelqu'un ? Apparemment, lorsque vous parlez de l'identité nationale, il n'est pas nécessaire de vous adresser aux athées et aux agnostiques. Vous êtes le président de tous les Français, mais pour leur parler de ce qu'est la France, vous en excluez une grande partie de votre propos. Décidément, vous êtes bien fâché avec la laïcité.

C'est dommage. C'est la preuve que vous ne comprenez pas la France. Vous ne comprenez pas le peuple français, vous ne saisissez pas ce qui fait son identité. La vérité, c'est que notre identité nationale, le génie français si on veut, a bien peu à voir avec l'affirmation du rôle des religions et tout à voir avec l'esprit des Lumières et de la Révolution. Les traits caractéristiques de notre pays, ce qui permet de tracer son portrait, de le distinguer des autres, nous les connaissons bien en fait.

La France, c'est d'abord la République. Liberté, Egalité, Fraternité. Comme le rappelait Martine Aubry à Rennes, il faut y ajouter la laïcité. D'autres pays sont bigots, comme l'Amérique de George Bush que vous admirez tant, Monsieur le Président. Pas la France.

La France, ce sont aussi les services publics accessibles à tous, quel que soit son revenu ou son lieu de résidence, la protection sociale que, malgré ses insuffisances, le monde entier nous envie à l'heure de la crise. C'est enfin, grâce au droit du sol, une population beaucoup plus diverse que la plupart des pays européens. Bref, ce qui fait l'identité de la France, Monsieur le Président, c'est tout ce à quoi vous avez entrepris de vous attaquer.

Quelles que soient vos prises de position et vos postures médiatiques, l'identité française reste manifestement pour vous quelque chose de très abstrait. Je vous invite donc à venir voir dans ma ville de Cergy, jeune, diverse, bouillonnante, à quoi ressemble la France réelle. Vous la comprendrez peut-être un peu mieux. ■